

Hommage à Saint-Denys Garneau

Arlette Pilote

Number 136, Winter 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55508ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pilote, A. (2005). Hommage à Saint-Denys Garneau. *Québec français*, (136), 24–25.

Hommage à Saint-Denys Garneau



Hector de Saint-Denys Garneau, *La liseuse*.

>>> ARLETTE PILOTE

Le concours de poésie de l'AQPF, qui existe depuis six ans déjà, est en voie de devenir une véritable tradition pour quantité de professeurs de français du Québec. C'est ainsi que dans leurs classes, les élèves sont invités depuis 1998 à rendre un hommage particulier aux poètes du Québec. L'hommage 2004, qui était dédié à Saint-Denys Garneau, a remporté un grand succès de participation et c'est avec plaisir que nous vous présentons dans ces pages les textes qui ont été sélectionnés par notre jury*.

Comme à chaque année, une bourse de 500 \$ a été attribuée à l'élève dont le texte a été primé dans chacune des trois catégories (3^e, 4^e et 5^e secondaire). De plus, la grande gagnante s'est vu remettre le prix spécial de l'Université Laval, soit une bourse couvrant les frais de scolarité pour des études de baccalauréat à l'Université Laval. Ce récent partenariat avec l'Université Laval représente un heureux complément à la subvention annuelle du ministère de la Culture et des Communications, qui permet à notre concours d'exister depuis sa création.

PREMIER PRIX, TROISIÈME SECONDAIRE

Gris

*La pluie martèle mon toit depuis des heures
Et a délavé les couleurs de la ville. Tout est gris.
J'ai beau me dire que je suis au sec,
Il pleut sur mon visage aussi.*

*Les barreaux sur ma porte et mes fenêtres
Me protègent contre toute intempérie.
Précaution inutile, car personne ne veut entrer,
Et il pleut toujours sur mon visage gris.*

*Je m'essouffle à courir après le vent,
Alors j'arrête et n'essaie plus.
Avant, je tuais le temps ;
Maintenant, c'est le temps qui me tue.*

*Mon cœur est lézardé de mille fissures ;
Le silence ici est assourdissant.
Je m'éteins lentement dans mon tombeau gris,
En hurlant si fort que personne ne m'entend.*

Iona Christina Tutu, Villa Saint-Marcelline, Montréal.

PREMIER PRIX, QUATRIÈME SECONDAIRE

Prière d'une rêveuse

Chut ! Je rêve.

*Laissez-moi seule
Ne faites pas de bruit
Mon esprit est occupé
à trafiquer ma destinée*

*Ne venez pas m'embêter
avec dilemmes et soucis
Ne cherchez pas réconfort
sur mon épaule alanguie*

*Le silence, la quiétude
Voilà ce que je veux
Voir s'ouvrir mes horizons
et laisser de côté mes inquiétudes*

*Je veux l'espace d'un instant
Devenir ce que jamais je ne serai
Sortir de la prison des apparences
Et enfin me laisser aller*

*Je veux faire fi du hasard
et tourner le dos à l'imprévu
Un pied de nez aux convenances
qui serait sans conséquences*

*Alors laissez-moi en paix
et retournez à votre routine
Laissez-moi me détendre
Laissez-moi m'amuser*

Laissez-moi rêver...

Annie-Claude Tremblay, Commission scolaire du Lac-saint-Jean, Pavillon Wilbrod-Dufour, Alma.

GRAND PRIX DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Vestiges

Il navigue.

Lorsqu'il reviendra
un mur sera dressé
entre elle sur la terre
et lui sur la mer.

Il s'est détaché de la rive
pour se lier plus loin.

Il explore la liberté.
Elle est une figurante.
Sans réactions,
elle vit cet inlassable vertige.

Il est distrait ; elle est présente.

Il se libère ailleurs
Tout près, elle se noie.

Dans ses regards et ses mots
se ressent l'insupportable légèreté.

Il flotte.
Elle demeure immobile.

Il revient.
Pourtant, chaque matin,
il part plus loin.

De ses mains tremblantes d'épuisement,
elle tient toujours leur lien.
Elle ne sait toujours pas qu'il ne s'y accroche plus,
qu'elle se débat pour ralentir le temps.

Aujourd'hui, il quitte l'ilot
Il apporte avec lui tout un monde.
Il le traîne avec lui dans son bateau.

Elle le regarde.
Elle a aussi trouvé une voile.
Elle attend un instant encore.
Elle espère toujours.
Elle ne veut pas se détacher
de leur bout du monde.

Il part. Il quitte. Il l'abandonne.
Il est le plus heureux des hommes.

L'instant s'est écoulé.
Elle a les deux pieds sur le navire.
Elle délaisse leur paradis.
Sous une étrange tentation,
elle regarde une dernière fois
la terre de leurs souvenirs.

Le vent lui gifle la joue.

Elle sait qu'il n'a pas regardé.

Catherine Gadbois-Laurendeau, École
d'éducation internationale, Commission scolaire
des Patriotes, Boucherville.

PREMIER PRIX, CINQUIÈME SECONDAIRE

Voyage au bout du monde

La lune danse dans ses cheveux encore bouclés par l'eau de pluie
Les étoiles se reflètent dans les dernières gouttes
Suspendues aux cheveux châtain de cet éternel enfant
Ses paupières closes par des mois de sommeil sans repos
Ses poings serrés contre son corps frêle
Comme si de toutes ses forces
Il avait combattu la nuit pour vous voir arriver

Il ne vous entend pas
Il ne vous entend plus
Il a quitté son corps, emporté par le vent frais qui souffle
Par la fenêtre encore entrouverte de la chambre
Il laisse dériver son être au milieu de la Voie lactée
Se laisse envelopper par le noir manteau de la nuit
Qui cache la blancheur de sa peau diaphane

Le noir laisse doucement la place au bleu
La Dame blanche s'incline devant l'Astre lumineux
Dans la cour, le lilas a fleuri
Et l'enfant n'est pas revenu
Et l'enfant n'est pas redescendu

Élise Bruneau, École Louis-Riel, C.S.D.M., Montréal.



IONA CHRISTINA TUTU AVEC DONIA LOIGNON; ÉLISE BRUNEAU; ANNIE-CLAUDE TREMBLAY; CATHERINE GADBOIS-LAURENDEAU

Nous vous présentons à la page 26, l'affiche du concours 2005 dont le thème, *Rêver d'un autre monde*, devrait inspirer aux jeunes la création d'univers différents, à la mesure de leurs aspirations. Les guides du concours seront expédiés au début de janvier 2005 dans toutes les écoles secondaires publiques et privées du Québec qui accueillent des élèves du 2^e cycle. Nous espérons que ceux-ci, encouragés par leurs professeurs de français, seront nombreux à rédiger un poème dans lequel ils devront répondre à ces questions d'une de nos grandes poètes du Québec :

La poésie peut-elle changer la vie ?
Rendre l'humain meilleur ?
La planète habitable ?
L'amour plus présent ?

(Hélène Dorion)

* Le jury était composé cette année de madame Christiane Lahale, professeure à l'Université de Sherbrooke, de monsieur Aurélien Boivin, professeur de littérature à l'Université Laval, de monsieur Gaston Bellemare, président du Festival international de poésie de Trois-Rivières, et de monsieur Donia Loignon, président de l'AQPF.